

LYON ET SA RÉGION

● **Faits-divers/ Justice**

Mornant : l'étrange agression d'un étudiant américain

Espionnage, intimidation, ou intrusion hasardeuse ? L'agression en pleine nuit à Mornant d'un étudiant américain qui travaille pour une entreprise aux activités sensibles est entouré de mystères. L'entreprise MDS, qui travaille pour l'armée américaine et des pays arabes, a été la cible de curieux cambriolages.

En apparence, on croirait à une grivèlerie d'hôtel. Les faits se passent lundi en pleine nuit, dans le petit hôtel de la Poste. Un charmant Logis de France au centre de Mornant, dont le calme habituel est soudainement perturbé à 4 h 30 du matin. Des clients entendent des pas craquer sur le plancher, un bruit de clé à la porte de la chambre 6. Puis une voix qui dit : « non il est à la 9 ». Dans la chambre 9, un jeune étudiant est éveillé. Il est Américain, et n'a pas récupéré du décalage horaire. Alors qu'il travaille sur son ordinateur, il voit la clé tomber de la serrure intérieure, et comprend que quelqu'un cherche à s'introduire dans sa chambre. Il s'inquiète, demande qui est là. Les intrus commencent alors à défoncer la porte. L'étudiant ouvre sa fenêtre, appelle au secours, le fracas de la porte réveille tout

l'établissement, et les visiteurs finissent par prendre la fuite, « à bord d'une ZX blanche » selon un témoin.

« En 35 ans d'activité je n'ai jamais vu ça » confie le patron de l'hôtel. Les intrus ont forcé la porte du bas. Ont-ils été attirés par la lumière au seuil de la porte du haut ? Dans le village, on se demande s'il ne s'agit pas de la même équipe qui se serait introduit dans des résidences dans le secteur de Charly un peu plus tard. Mais une toute autre hypothèse est avancée. Le client visé n'est pas un banal VRP. Américain de nationalité, spécialiste du multimédia, le jeune homme était arrivé depuis trois semaines pour un stage dans l'entreprise MDS.

Un contexte tendu

Une entreprise de haute technologie, discrètement implantée dans une zone d'activités, près

de Taluyers, qui conçoit et fabrique un système novateur de transmission de données. Un système baptisé « hypercable », qui véhicule par micro-ondes sons et images à très haut débit, entre des antennes et des récepteurs de tailles réduites. « Une technique qui rend le satellite obsolète et beaucoup moins chère que le câble » assure Jean-Claude Ducasse, le patron de l'entreprise créée en 1986, qui compte onze employés et deux filiales aux Etats-Unis et en Asie.

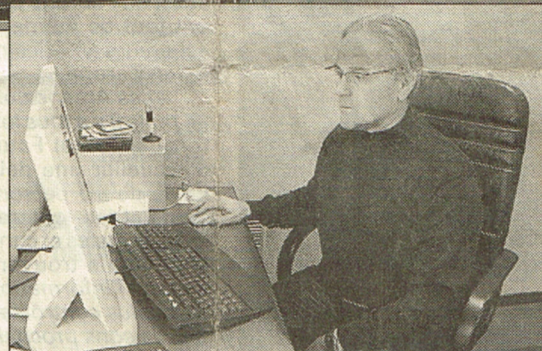
Du département de l'Ardèche à une communauté Inuits du Groenland, MDS développe un système qui consomme très peu d'énergie, et qui semble déranger opérateurs du câbles et industriels du satellite.

L'entreprise vient de décrocher un marché de 10 millions d'euros pour équiper des villes des Emirats Arabes Unis. Elle travaille aussi pour l'armée américaine.

Et se heurte à une rude concurrence, notamment en Europe. « On n'est pas très bien vu parce qu'on propose une technique légère et performante » estime M. Ducasse, qui s'interroge sur une série de curieux incidents. Il y a un an et demi, le directeur s'est aperçu que tout le courrier électronique de l'entreprise était détourné via internet, par d'obscures sociétés qui n'ont jamais été réellement inquiétées.



La société de Jean-Claude Ducasse a déjà été le cadre de curieux incidents.



LAURENT THEVENOT

Il semblerait que les malfaiteurs connaissent le numéro de chambre de l'étudiant.



S'ajoutent de récentes menaces téléphoniques, ainsi que le vol de l'ordinateur portable du dirigeant, après effraction des locaux. « Ils auraient pu prendre du matériel de valeur, ils se sont contentés de mon ordinateur, par chance j'avais transféré mes données la veille sur un autre appareil » précise-t-il. Espionnage, pression, intimidation contre un ressortissant

américain influencée par le climat mondial ? « Il ne connaissait personne, les malfaiteurs sont allés directement vers la chambre 6 qu'il occupait avant de changer pour la 9 » :

L'entrepreneur ne croit guère au hasard pour expliquer l'agression du jeune stagiaire.

R.S.